

Un important ensemble d'archives de Barbara Rose entre dans la collection Archives de la critique d'art



Fonds d'archives Barbara Rose © Archives de la critique d'art, 2023

Informations pratiques

Communication et relations presse

Marie Laure Moreau
Directrice de la communication
marie-laure.moreau@inha.fr
+33 (0)1 47 03 89 50

Anne-Gaëlle Plumejeau
Chargée de communication
et des relations presse
anne-gaëlle.plumejeau@inha.fr
+33 (0)1 47 03 79 01



Fonds d'archives Barbara Rose © Archives de la critique d'art, 2023

La collection Archives de la critique d'art de l'Institut national d'histoire de l'art vient de s'enrichir du généreux don par Rachel Stella d'un important ensemble d'archives de la critique et historienne d'art américaine Barbara Rose (1936-2020). Cet ensemble complète ainsi d'autres collections de Barbara Rose réparties au Getty Research Institute (Los Angeles), aux Archives of American Art de la Smithsonian Institution (Washington DC) et aux Archives de la critique d'art (Rennes).

Le fonds d'archives Barbara Rose, qui rejoint les Archives de la critique d'art, ouvre des perspectives inédites sur les engagements multiples de Barbara Rose depuis ses premiers pas dans la scène new-yorkaise post-expressionniste et minimaliste à ses réseaux intellectuels des deux rives de l'Atlantique. Il rassemble des documents produits entre 1955 et 2020 : écrits, des projets d'éditions, des entretiens, des correspondances, des photographies de presse en lien avec ses écrits, des films numérisés et des entretiens enregistrés.

Les écrits regroupent des notes, des manuscrits, des épreuves corrigées d'articles pour la presse artistique telles les revues *Art international*, *Art in America*, *Artforum* et *The Journal of Art* dont elle a été rédactrice en chef de 1988 à 1991, ainsi que des préfaces d'expositions et des textes consacrés aux artistes américains, à commencer par Jasper Johns, Lee Krasner, Claes Oldenburg et Jackson Pollock. Un ensemble d'entretiens inédits conduits par Barbara Rose avec Sam Francis, George Segal, Harold Rosenberg et Robert Rauschenberg est réuni dans une maquette de livre en deux tomes (1981), jamais paru. On y trouve également une documentation abondante sur des artistes américains (Jasper Johns, Robert Morris, Ad Reinhardt, Andy Warhol, etc.) et européens (Magdalena Abakanowicz, Juan Bordes, Orlan, etc.), autour du projet d'édition de la correspondance de Georgia O'Keeffe, sur l'art public, le monochrome, la sculpture publique en Europe et aux États-Unis.

Un choix d'imprimés de sa bibliothèque complète cet ensemble exceptionnel. Il est composé d'ouvrages sur l'art américain, sur la critique et la théorie de l'art, sur l'art public et l'architecture, de manuels d'histoire de l'art témoignant de l'enseignement de la discipline aux États-Unis ainsi que de catalogues d'exposition d'artistes qu'elle a défendus.

Ce fonds d'archives s'inscrit également dans le programme de recherche « Mémoires critiques : vers une histoire des critiques femmes », lancé en 2020 par les Archives de la critique d'art pour valoriser et enrichir la collection d'archives de critiques femmes. Le fonds est consultable, sur rendez-vous, aux Archives de la critique d'art à Rennes.



Barbara Rose © Gladys Fabre, 1997

Barbara Rose

Historienne de l'art, critique d'art, enseignante et conservatrice de musée, Barbara Rose est née le 11 juin 1936 à Washington DC et décède le 25 décembre 2020. Elle réalise un master en histoire de l'art à Columbia University où elle commence une thèse sur l'art espagnol du XVII^e siècle sous Walter W. S. Cook. Déconcertée par le décès brusque de son maître, elle continue de suivre les cours de Meyer Schapiro, Julius S. Held et de Rudolf Wittkower. En 1984, Columbia lui accorde un doctorat en histoire de l'art pour l'ensemble de ses publications.

Partie en Espagne avec une bourse Fulbright, Barbara Rose signe ses premiers articles en 1961 pour la revue *Goya, Revista de Arte*. Cette même année, elle épouse Frank Stella à Londres. Leur témoin, Michael Fried, la présente à James Fitzsimmons, éditeur de *Art International*, qui l'engage comme correspondante. En 1965, grâce à Max Kozloff, elle rejoint le magazine *Artforum* où elle fait partie du comité de rédaction de 1965 à 1973. Dans cette revue fondatrice de l'avant-garde américaine, Barbara Rose analyse avec subtilité le travail de ses contemporains et amis comme Jack Youngerman, Helen Frankenthaler, Jasper Johns, Robert Morris, Donald Judd ou Dan Flavin. Son article «ABC Art», paru en 1965 dans *Art in America*, érige le minimalisme en contre-modèle face au pop art et lui vaut une place importante dans l'historiographie du modernisme américain.

En 1967, elle publie *American Art since 1900: A Critical History*, l'un des premiers ouvrages de référence sur l'histoire de l'art des États-Unis qui a connu de nombreuses rééditions et traductions. Partant de l'influence des artistes européens exposés à l'Armory Show en 1913, elle retrace le cubisme provincial des années 1920, l'importance de Georgia O'Keeffe, des peintres régionalistes, allant jusqu'aux expressionnistes abstraits et aux artistes de sa génération.

De 1971 à 1977, elle est critique d'art pour *New York Magazine* et, de 1964 à 1988, pour *Vogue*. En 1987, elle a réuni trente-neuf de ses textes écrits entre 1963 et 1987 sous le titre de *Autocritique: Essays on Art and Anti-Art*. En 1988, elle crée avec Umberto Allemandi, éditeur d'Il Giornale del arte en Italie, son équivalent anglophone, *The Journal of Art*, dont elle est la rédactrice en chef de 1988 à 1991.

Barbara Rose a été professeure invitée à l'Université de Californie à Irvine (1968-71), Yale University (1970-71), l'Université de Turin (1989), Hunter College, NY (1987) et American University de Washington (1993).

Conservatrice au Museum of Fine Arts, Houston entre 1981 et 1985, elle organise en 1982 les expositions *Miró in America* et *Fernand Léger and the Modern Spirit: An Avant-Garde Alternative to Non-Objective Art*, suivies un an plus tard par une rétrospective *Lee Krasner*, reprise au Museum of Modern Art de New York.

Ses œuvres de critique et d'historienne de l'art comportent plus de cent-cinquante ouvrages comme auteure ou co-auteure. Sans jamais se clamer féministe, Barbara Rose a toujours défendu les créatrices : Lee Krasner, Georgia O'Keeffe, Nancy Graves, Beverly Pepper, Niki de Saint Phalle, Carmen Calvo, Rosemarie Castoro, Magdalena Abakanowicz, Alice Cahana, Eva Hesse, Susana Solano, parmi d'autres.

Barbara Rose a régulièrement documenté ses articles à partir d'entretiens enregistrés. Cette pratique l'a menée à scénariser ou à réaliser un certain nombre de films documentaires tels que *American Art in the 1960s* (1972) et *The New York School* (1973), *North Star: Mark di Suvero* (1977), en collaboration avec Blackwood Productions et François de Mesnil et Philip Glass. Elle a ensuite produit et réalisé *Lee Krasner: The Long View* (1978), *Tanya Grosman: a life with painters and poets* (1979) et *Art/Work/USA* (1980) sur le soutien de l'art plastique sous le gouvernement New Deal de F. D. Roosevelt.

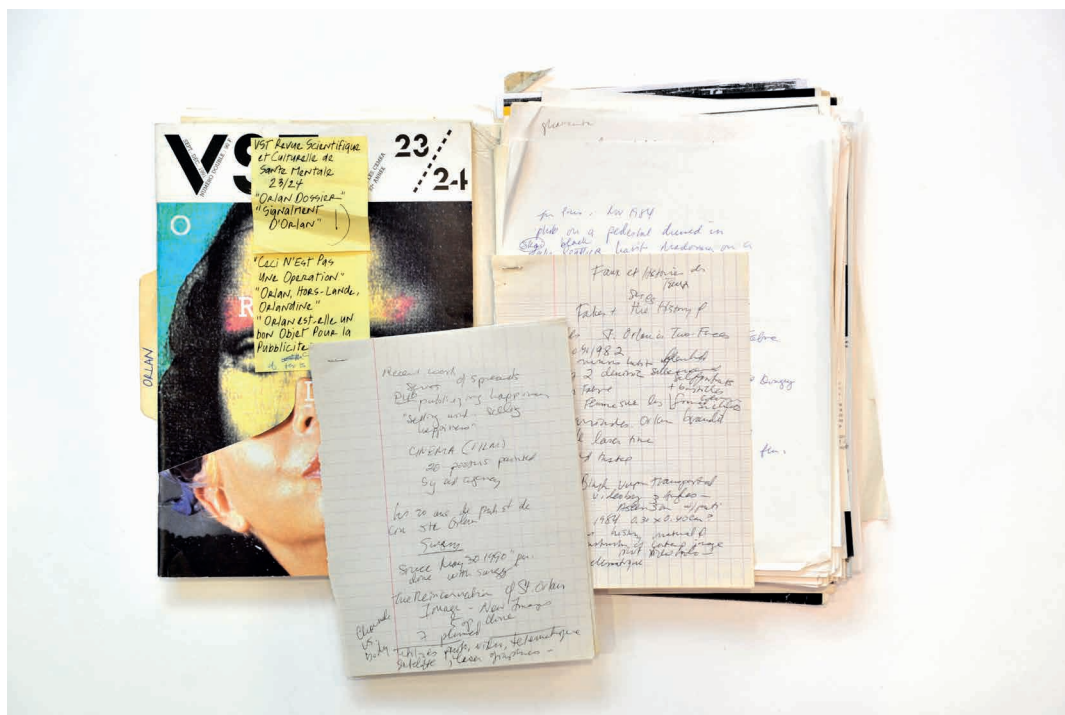
Archives de la critique d'art

Fondées en 1989 comme association loi 1901, les Archives de la critique d'art sont devenues, depuis 2014, un groupement d'intérêt scientifique (GIS) qui associe l'Association internationale des critiques d'art (AICA) pour les liens avec les professionnels, l'Institut national d'histoire de l'art pour la propriété des collections et l'université Rennes 2 pour le fonctionnement. Elles bénéficient parallèlement du soutien financier de la Région Bretagne, de Rennes Métropole et du ministère de la Culture-DRAC Bretagne.

Les collections conservées à Rennes ont été dévolues à l'Institut national d'histoire de l'art en 2018. Grâce aux dons de particuliers et d'institutions, les collections offrent un accès à près de 500 fonds d'écrits et 100 fonds d'archives. À cela s'ajoute une importante bibliothèque de référence sur l'art et la théorie de l'art contemporain. En conservant la mémoire de l'actualité et de l'évaluation de l'art en train de se faire, depuis 1945 jusqu'à aujourd'hui, ce lieu favorise le développement de la recherche sur l'art contemporain et ses acteurs, ses réseaux, ses formes de médiation, ses institutions en France et à l'étranger.

28 janvier 2023 : un après-midi de discussions, témoignages autour de Barbara Rose

Antje Kramer-Mallordy, directrice des Archives de la critique d'art, interviendra le 28 janvier prochain à la galerie Ceysson & Bénétière, Paris 4^e, à l'occasion de la sortie du livre *Barbara Rose : un sourire critique* et de l'exposition *Dans la ligne de mire de Barbara Rose : Nancy Graves, ORLAN, Jean-Pierre Pincemin, Bernar Venet* pour parler de « La place du fonds d'archives Barbara Rose » dans la collection Archives de la critique d'art de l'Institut national d'histoire de l'art.



Fonds d'archives Barbara Rose © Archives de la critique d'art, 2023